

## Amis de La Vie de Brive (19)

### Rencontre du 9 Janvier 2026

**Nous accueillons deux diacres permanents, Jean-Yves et François, pour mieux connaître leur place dans l'Église.**

Être prêtre est une vocation.

Devenir diacre est un appel de l'évêque : le diacre est collaborateur de l'évêque dans son caractère ministériel.

À partir de cet appel reçu de l'évêque, les deux premières années sont consacrées au discernement. En Corrèze, l'évêque n'est pas seul dans cet accompagnement, il est aidé par un groupe de quatre personnes.

Puis suivra une période de cheminement et de formation.

Lorsqu'on est marié, on peut être appelé à partir de l'âge de 35 ans et après dix ans de mariage. Le diacre permanent s'engage à ne pas changer d'état civil durant la durée de son diaconat.

Les diacres ont une profession séculière. Ils sont nommés lorsqu'ils sont encore en activité professionnelle, car ils sont ainsi proches du monde du travail.

La femme du diacre occupe une grande place. D'ailleurs, lors de l'appel au diaconat, elle doit donner son accord.

« Au pied de la Croix, c'était des femmes ; les femmes ont une attention aux autres plus naturelle », souligne l'une d'elles.

La femme de Jean-Yves précise qu'elle a perçu le diaconat comme un formidable outil missionnaire et de réconciliation avec une Église qu'elle trouvait rigide et autoritaire. C'était en 1974. Pour elle, c'était mettre les pauvres, toute l'humanité écrasée par la vie, au premier rang.

« Depuis que je suis né, je suis poursuivi par le Seigneur, nous a dit Jean-Yves, l'évêque m'a bousculé un peu comme Paul sur le chemin de Damas, pour annoncer l'évangile ».

Au départ, il n'y avait pas vraiment de formation. Mais 25 ans plus tard, François évoque une formation passionnante, à laquelle participait toute la famille.

En Corrèze, les diacres se réunissent régulièrement entre eux, ou en couples ; leurs épouses se réunissent aussi entre elles.

Jean-Yves partage son ministère avec son épouse, il le vit comme un enrichissement. A. ne partage pas la mission de François, elle a ses propres engagements.

Le rôle du diacre repose sur trois orientations :

- La charité
- L'annonce de l'évangile
- La célébration

On voit le diacre au pied de l'autel, mais sa place, plus invisible, est surtout d'être actif dans le monde.

Le diacre peut parfois remplacer le prêtre, mais ce n'est pas ce qui définit son ministère. On est diacre auprès de l'évêque et on s'engage au service des plus pauvres pour aider à ce que

L'Église soit servante.

L'évêque donne à chacun des diacres de son diocèse une mission. Ce ministère peut être varié : présence auprès des personnes handicapées, présence dans le monde rural mais aussi mise en place des diaconies, conseiller financier auprès d'un diocèse. Actuellement, Jean-Yves est diacre auprès de la communauté des gens du voyage, François est aumônier du Secours Catholique.

Le diacre peut administrer deux sacrements : le baptême et le mariage.

La place du diacre dans l'Église est encore et toujours en réflexion. Nos invités parlent de simplicité, de proximité, de langage de vérité.

« Le fait d'être un homme qui travaille, qui a des enfants, crée un lien très différent ».

Jean-Yves et sa femme s'inspirent de la spiritualité de la fraternité du Prado, engagée auprès des personnes en grande pauvreté.

« Il faut faire avec les pauvres, disent-ils, pas pour les pauvres, il faut faire par les pauvres ».

François donne quelques exemples de ce qu'il organise avec les bénévoles du Secours Catholique : quatre journées à Lourdes de partage entre personnes qui sont dans une grande précarité, des marches sur le chemin de Saint Jacques, des voyages de l'Espérance, cette année ce sera à Rocamadour.

Il ne faut pas dire : « On accueille tout le monde, mais aller à la rencontre ».

Il ne faut pas dire : « Ils ne veulent pas s'en sortir » mais les aider à connaître leurs droits.

François n'aime pas célébrer les mariages, souvent très pompeux. Il préfère célébrer les obsèques ; un dialogue s'instaure, le moment de deuil est un temps de questionnement, d'évangélisation.

Jean-Yves et son épouse reçoivent beaucoup de demandes de baptêmes, de communions, de mariages de la part des gens du voyage ; ils leur proposent une pastorale adaptée.

La place du diacre confronte à des cultures différentes ; il est important de voir chacun tel qu'il est et non tel qu'on croit qu'il est. Les pauvres nous donnent des leçons de charité.

Nous concluons cet échange sur cette phrase : « Si on vit de l'évangile, si on s'y enracine fortement, on est dans la bonne voie. Il faut permettre à chacun de garder sa propre sensibilité ».

Ces deux témoignages nous ont montré le visage d'une Église résolument missionnaire.